

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19350 - 75ÈME ANNÉE

## Le gouvernement australien refuse un communiqué conforme aux objectifs du Traité de Paris sur le climat

### Changement climatique : le Forum du Pacifique au bord de la rupture avec l'Australie



Cette famille des Tuvalu habite à seulement 10 mètres du rivage. (Photo ONU/Mark Garten)

La dernière journée du 50e Forum des îles du Pacifique, vendredi, à Tuvalu, a été marquée par l'adoption d'un communiqué où la pression de l'Australie s'est faite sentir. Les négociations étaient au bord de la rupture entre le gouvernement australien, partisan de l'utilisation massive du charbon pour faire des profits, et les autres pays qui luttent pour la survie de leur peuple menacée par les effets du changement climatique, en particulier la montée du niveau de la mer.

Après la réunion, à la fin du Forum, à Tuvalu, des chefs des délégations et états et territoires membres du Forum des îles du Pacifique, un communiqué final a été établi. Celui-ci, résumant l'ensemble des débats de la semaine, a réaffirmé l'importance de la lutte contre les changements climatiques, pour les îles du Pacifique, en maintenant les objectifs et seuils déterminés dans le cadre

des Accords de Paris, en 2015. Le document développe cette thématique et insiste sur l'engagement continu des îles du Pacifique pour agir, auprès des grandes nations, dans ce domaine. Les états et territoires membres du Forum des îles du Pacifique ont déjà prévu de continuer à faire entendre leur voix sur le sujet à l'occasion de la réunion sur le climat, organisée à New York, en septembre prochain, par les Nations Unies.

des Accords de Paris, en 2015. Le document développe cette thématique et insiste sur l'engagement continu des îles du Pacifique pour agir, auprès des grandes nations, dans ce domaine. Les états et territoires membres du Forum des îles du Pacifique ont déjà prévu de continuer à faire entendre leur voix sur le sujet à l'occasion de la réunion sur le climat, organisée à New York, en septembre prochain, par les Nations Unies.

## L'Australie poste avancé de l'Occident

L'un des points du communiqué final porte aussi sur l'organisation du "One planet summit" en avril prochain, lors de la visite officielle du président de la République, Emmanuel Macron, en Polynésie française. Les membres du Forum des îles du Pacifique se félicitent de cette initiative.

Mais le message a été largement édulcoré par l'activisme du très climatocseptique gouvernement australien. « Nous sommes venus ensemble dans une Nation qui risque d'être engloutie par les océans, mais malheureusement, nous avons choisi le statu quo dans notre communiqué », a déploré dans un tweet le Premier ministre des Fidji Frank Bainimarama. « Nous pouvons dire que nous aurions dû en faire plus pour nos populations », a concédé quant à lui le Premier ministre des

Tuvalu Enele Sopoaga devant la presse. Et pour cause : la déclaration et le communiqué finalement diffusés vendredi matin après 12 heures de tractations tendues n'étaient pas à la hauteur des ambitions.

### Préoccupations différentes

L'abandon du charbon comme source d'énergie ? Rayé du texte. Les appels à limiter à 1,5 degré la hausse des températures et à neutraliser les émissions de carbone à l'horizon 2050 ? Seulement des suggestions, et non des exigences. Dans le communiqué sur le changement climatique, les mots « crise du réchauffement climatique » ont été remplacés par « réalité du changement climatique ».

M. Sopoaga a affirmé que cette édulcoration du message était le fait de son homologue australien Scott Morrison, réputé pour son climatocseptisme. « Nous avons eu

des échanges très forts entre Scott et moi. Je lui ai dit : « Vous vous préoccupez de sauver votre économie en Australie (...) Je me préoccupe de sauver la population de Tuvalu », a-t-il déclaré.

Les débats auraient été particulièrement houleux autour de la table de négociation, le gouvernement australien campant sur ses positions. Le dialogue serait même passé à deux doigts de la rupture, et ce à deux reprises, croit d'ailleurs savoir le quotidien britannique The Guardian.

La présidence du Forum des îles du Pacifique va être assurée pendant une année par Tuvalu. La prochaine réunion du Forum des îles du Pacifique est prévue en 2020, au Vanuatu, puis l'année suivante à Fidji, et en 2022 à Kiribati.

*Avec TNTV et La Libre.be*

## In kozman pou la rout

### « Si ou i marsh tête an lèr, ou lé riskab pa oir la m... »

Mésyé, médam, la sosyété, mi pans zot konm moin nou la fine marsh dann in salté dsi la rout é nou la pa port antansyon vi k'nou téi rogard pa l'androi k'i fo. Pou ma par, mi pé dir azot in n'afèr konmsa i ariv pa dann lo méyèr dé ka, sa i ariv mèm kan ou lé invité pou alé kékpar é mi pé dir azot lodèr i akonpagn la matyèr i larg pa ou fasilman. Sitèlman désèrtènn foi ou la ziska anvi zète out soulyé é zot i koné in soulyé sa i kout la moné sa ! Na poin lontan dann péi d'fré moin l'akonpagn i dalon téi sava fèrm an fèrm pou vérifyé si bann vash té plène sansa si té vid(konmsa mèm banna i di sa laba !) é bin moin la rant dann park bèf émon dé baskète la rant dann in paké taye bèf.koman koman moin la nyabou sort amoinn la, mé lav lo baskète konm ou i vé, lav ali par dsi lavé, té i vien pa prop. Mé zami, an zénéral, moin la pa in moun fyèr mé so kou isi moin la larg mon baskète dann péi d' fré. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433



## Le gouvernement australien refuse un communiqué conforme aux objectifs du Traité de Paris sur le climat

### Le combat pour la démocratie



L'intervention de Rachadi Kaldasse (DU République et Religion) aux côtés de Dominique Carrère (CCEE), Jean-Philippe Watbled, Bernard Reber, Idriss Issop-Banian (GDIR) et Mgr Gilbert Aubry.

**Dans le cadre du combat pour un monde de justice et de paix évoqué vendredi dernier dans cette chronique é pou nou «gingn viv an pé isi La Réunion ! An dalonaz» (voir "L'hymne La Réunion" de Idriss Issop-Banian, Patrice Treuthardt et Maximin Boyer), une des questions fondamentales à résoudre est : qui décide quoi, dans quel but et au service de qui dans le monde, dans l'Indianocéanie é dan nout péi, La Rényon ?**

Cette question politique du pouvoir de décision des citoyennes et citoyens du monde entier a été évoquée par plus d'une vingtaine de nos compatriotes le vendredi 9 août dernier à Saint-Denis lors d'un débat organisé par l'AID (Association Initiatives Dionysiennes) et animé par Bruno Bourgeon sur le livre de Fred Vargas paru en mai dernier et intitulé "L'Humanité en péril". Cet essai, sous-titré "Virons de Bord, toute", est un très fort cri d'alarme «sur l'avenir de l'Humanité au travers des exactions que l'Homme commet contre le climat, la planète, la biodiversité; la vie, quoi!».

Comme le dit la présentation de cette conférence-débat, la cher-

cheuse au CNRS «Fred Vargas arrive en petit colibri face aux consciences politiques» pour «nous rappeler que le pire nous menace si rien ne change». Et pour cultiver à la foi l'espoir et l'engagement, elle ajoute: «Les éspérantistes, misant sur la prise de conscience grandissante des populations, fustigent évidemment l'inertie des gouvernements successifs depuis 40 ans, leurs liens politico-financiers avec les grands lobbies», qui sont vraiment les commandeurs.

### Conférence Territoriale Élargie

Cette alerte sur la menace qui pèse sur la vie de l'humanité a été confirmée la veille par le rapport du GIEC (Groupe Intergouvernemental d'Experts sur l'Évolution du Climat) et elle a été rappelée par plusieurs intervenants lors du colloque organisé ce 12 août à Saint-Denis par l'Association Océan Indien de Science Politique (AOISP) avec le philosophe Bernard Reber ainsi que plusieurs partenaires sur le thème "Démocratie délibérative et considéra-

tion au prisme de l'analyse du Grand débat national et des stratégies du Dialogue inter-religieux". Les partenaires de l'AOISP, présidée par Christiane Rafidinarivo, étaient le Laboratoire de recherche sur les espaces Créolophones et Francophones (LCF Université de La Réunion), le Conseil de la Culture, de l'Éducation et de l'Environnement (CCEE), le Groupe de Dialogue Inter-religieux de La Réunion (GDIR), DU République et Religion (Université de La Réunion) et New Horizon.

Ces représentants de la société civile ont expliqué de façon pertinente pourquoi il est important et urgent de mettre en œuvre «une démocratie délibérative» à La Réunion pour résoudre nous-mêmes les problèmes économiques, sociaux, environnementaux, culturels, éducatifs etc... du pays. Et pour aller dans ce sens, Mgr Gilbert Aubry a rappelé qu'«il faut réunir la Conférence Territoriale Élargie d'Action Publique pour La Réunion, en l'élargissant au maximum pour un projet commun réunionnais mis en œuvre par le peuple réunionnais».

**Roger Orlu**

# Oté

## Kriké ! Kraké ! Zistoir Barb Blé-troizyèm morso

L'avé inn foi pou innn bone foi mésyé lo foi la manz son foi avèk in grinnsèl.

Donk la fam lé déprimé vèye pa koman. Son mari Barb Blé l'avé bien di aèl pa rouvèr lo pti biro, pa rogard sak l'avé d'dan é par kiryoziyé èl la rouv lo port kabiné, èl la rogard anndan é sak èl la vi sé in vizyon i poursuiv aèl partou : vizyon lo san sèshé partou dsi parké, vizyon la tète bann fam Barb Blé la fine maryé ansanm épi li la fine tyé. La fam i san bien son tour i sava arivé pars son mari l'avé di aèl si èl i ékout pa li, son kolèr sar térib-pli térib èl i nyabou majiné. Astèr èl i s'anplègn avèk son sèr, la sèr Ann la vnu rès avèk èl apré son maryaz.

**Kriké ! Kraké ! Kriké Mé syé ! Kraké Madam !**

Ann, ma sèr ann, kosa bononm-la i sava fé avèk moin ? Si li di son vanjans sar térib, mi kroi pa solman li va tyé amoin, mé mi pans li va fé pass amoin la mizèr avann tir son vanjansdsi moin. Ma sèr, ma sèr, kosa mi sava fèr ?

La sèr i romont son moral é i di aèl pé sfèr son mari i romark ar pa arien. Désèrtènn foi, ou i pans lo pli pir i sava arivé alé oir li ariv pa. Pétète so foi isi sar konmsa : alé savoir ou !.. Alé savoir ou, alé savoir ou ! Ala barb blé i ariv, son voyiaz lé tèrminé. Ala li vien voir son fam mé sito li ariv i konpran néna kékshoz l'arivé kan li lété pa la. Toutsuit li domann son bann trouso la klé é li oi sak li oi : lo pti klé lo kabiné lé pa la !

Li domann lo fam : « Fanm ousa i lé lo pti klé moin la di aou i fo pa ou i touch ? ». La fam la bo dir èl i koné pa, èl la pa touché, èl la pa rouv la port lo kabiné interdi mé Barb Blé lé pa si bète él i kroi : « Moun vilin néna mé moun kouyon na pi koméla ! ». La sèr Ann la bo défann sa sèr, lo mari i vé pa aksèp arien é boudikont li di son fam.

**Kriké ! Kraké ! Kriké Mésyé ! Kraké Madam !**

mète out pli zoli rob ! Moin la prévien aou, ou la pa ékouté ! v'ariv aou mèm shoz ké l'ariv lé zot. ». La fam i sava dann son shanm avèk sa sèr pou prépar aèl pou la mor. Mé promyé zafèr èl i fé, èl i pran in pti bout papyé él i mark dési : « an Danzé ! », èl i amar as avèk la pate lo méyèr pijon son frèr l'avé done aèl é largé lo pijon par la fènète. Pijon i fil droite dann syèl diréksyon son park pijon zis koté la shanm son frèr.

Apré èl i mète a prépar aèl, san présé, san inkyété pars èl lé sir son frèr i lèss ar pa èl tonbé. Mé Barb blé i kongn la port : « Boum ! boum ! boum ! Na ankor pou lontan ma la dan ? » la sèr i gard par la fènète pou oir si néna in sovèr i ariv : « Ma sèr, ma sèr ! ou i oi demoun arivé ? », la sèr i di : « El i arienk la rout i tortiye pou alé loin mé èl i oi pa d'moun ».

Sète foi dsuit Barb Blé i kongn dsi la port : « Boum ! Boum ! Boum ! : lé ankor loin la ? Shak foi la fam i domann son sèr si èl i oi demoun arivé épi shak foi la sèr i réponn èl i oi pa arien.

Dèrnyé foi, Barb Blé i di : « So kou isi mi défons la port !' » é li mète a défonsé. El i di in dèrnyé foi : « Ann, ma sèr ann ou i oi demoun arivé ? Oui, èl i réponn, nout fèr i ariv avèk in group bononm armé ! ». L'èrla, La fam i di : « Moin lé paré moin la ! mi ariv toutsuit ! ». Mé so kou isi kan èl i sort dann kouloir son frèr i ariv avèk son gran lépé épi li transpèr lo Barb Blé par-an-par... Fini ! Pi d'Barb Blé. Lo frèr i pran son dé sèr épi i di : « Alé ! Ni sava shé nou ! asé avèk so zistoir Barb blé ». Son sèr lé sovèr, é toulmoun i sava san rogard déyèr. I paré déyèr zot lo shato la dégréiné, la kaziman fonn an plas épi la disparu : « Pi d'shato ! Pi d' Barb blé, pi d'rishèss, tousala lé fini é bien fini. »

Mon zistoir osi lé fini.

Donk son mari i di aèl : « Alé fé out toilète,

*Justin*